

des Princes &c. Novemb. 1715. 313
le Duc d'Orleans. Mr. l'Evêque d'Angers portant la
parole fit à S. A. R. cette Harangue.

MONSEIGNEUR,

LE Clergé de France, qui a l'honneur de vous
offrir aujourd'hui ses respects, vient aussi recon-
noître en vous ce qui peut adoucir sa douleur en s'ac-
quitant auprès de VOTRE ALTESSE ROYALE,
d'un devoir qu'il s'est empressé de remplir; il ne rou-
git pas des larmes que la reconnaissance, & la piété
lui font repandre: Vous-même, MONSEIGNEUR, le
jugeriez indigne de vôtre protection & de vos bontez,
si dans le moment qu'il vous regarde comme sa con-
solation, il oublioit le sujet de sa tristesse.

Mais ses pleurs ne l'aveuglent pas, & quelque
touché qu'il soit d'une perte qui sans vous, MON-
SEIGNEUR, lui paroîtroit presentement irrépa-
rable, il connoit ce qu'il doit attendre de l'élevation
de vôtre genie, de la pénétration de vos lumieres, de
l'intrepidité de vôtre courage, de la multitude de vos
talents; il se flatte de recueillir, par vos soins, les
fruits d'une paix, dont la seve, pour ainsi dire, en-
core languissante, a besoin d'une main habile qui
sache la ranimer; Il espere sur tout que l'Eglise allar-
mée trouvera dans V. A. R. un juste & zélé défen-
seur, & que par vôtre Religion l'erreur étouffée ou
vaincuë, renoncera pour jamais au funeste triomphe
qu'elle se prépare depuis plus de 60. ans.

Telle est, MONSEIGNEUR, nôtre confiance, &
tels sont les motifs qui nous engagent à redoubler pour
vous nos vœux. Chargé que vous êtes de former un
Roi qui soit digne de succéder au plus grand Prince
du monde, vous l'instruirez par vos exemples à se
faire respecter de ses peuples; les graces qui vous
accompagnent lui apprendront à se faire aimer, & la
France ravie de vous sentir le dépositaire de sa force
& de sa puissance, s'attend déjà avec justice, à voir
revivre

*Harangue
du même
Clergé à S.
A. R. Mr. le
Duc d'Or-
leans.*